



idées noires



La feuille du groupe **Durruti** de la Coordination des Groupes Anarchistes

La mobilisation continue !

Alors qu'à Paris les dirigeants de la FIDL, complices, serrent la main à Darcos devant les photographes de presse, à Lyon comme ailleurs la lutte doit continuer ! Parce que les miettes lâchées par le ministre aux dirigeants syndicaux pour les pousser à stopper la lutte ne nous suffisent pas, parce que les suppressions de postes sont toujours là, parce que le « programme de réussite scolaire » de Darcos n'est qu'un effet d'annonce sans réalité budgétaire parmi tant d'autres, parce que l'éducation est plus que jamais inégalitaire, parce qu'au delà de l'école c'est leur société injuste que nous rejetons.

La politique actuellement menée dans les lycées (suppressions de postes, réforme du bac pro) fait partie d'une politique globale, dont la logique principale dans l'éducation reste la soumission de celle-ci aux demandes du patronat. Si la LRU, contre laquelle les étudiants se sont mobilisés cet hiver, a offert l'université aux patrons en leur permettant de contrôler les conseils d'administrations, la logique est présente dans les lycées depuis plus longtemps. Par exemple la création de filières professionnelles correspondant aux demandes d'une entreprise particulière fait de celle-ci le seul employeur possible en sortie d'études, et donc celui qui imposera ses conditions de travail,

salaires, types de contrats, sans possibilité de trouver un travail ailleurs.



Ne restera de l'éducation que celle, rentable, forgée par les demandes du patronat, avec l'idée de faire disparaître à plus ou moins long terme toutes les filières non-rentables (Bac L, mais aussi des disciplines universitaires : sociologie, lettres, histoire, etc.). Au delà de cette soumission de l'éducation aux intérêts économiques c'est la casse systématique des services publics qui se joue en ce moment. Casse de la Sécurité Sociale, des régimes de retraites, de l'université et de la recherche publique. Le gouvernement tente d'expliquer cette destruction par les difficultés financières de l'Etat, en espérant que les français oublieront les cadeaux fiscaux offerts en grandes pompes aux patrons et aux plus riches alors que dans le même temps les plus pauvres ont de plus en plus de mal à vivre dignement.

Le gouvernement casse, pas à pas, les acquis sociaux conquis dans la lutte par les générations précédentes, mais aussi en cassant le code du travail et en organisant la chasse aux sans-papiers à grande échelle. En attaquant secteur par secteur, Sarko et ses larbins évitent de déclencher un mouvement global. C'est toujours le traditionnel « diviser pour mieux régner ». Chaque groupe social se mobilise à son tour, et lorsque le groupe suivant se lève le précédent est déjà retourné au boulot ou en cours. La nécessité à la fois d'une convergence des luttes et d'une vigilance militante à la fois pendant et hors des mouvements sociaux nous paraît donc évidente pour lutter efficacement contre l'Etat et le patronat. De même l'auto-organisation des luttes, par ceux qui les mènent et non pas par les directions de syndicats se prétendant eux-mêmes « représentatifs », est nécessaire afin d'éviter qu'une fois la mobilisation lancée ces derniers puissent la stopper selon leur bon vouloir dès que leurs intérêts -et non les nôtres- sont atteints.

Mobilisons-nous aujourd'hui pour être toujours plus nombreux dans la rue. Ni les effets d'annonces ni les vacances ne marqueront la fin de nos luttes.

Ce n'est qu'un début, continuons le combat !

Pourquoi et comment s'organiser !

Contre Darcos aujourd'hui, la LRU en 2007, contre Fillon en 2004, contre le CPE et tant d'autre auparavant.. Les luttes lycéennes et étudiantes se suivent, bien souvent contre le même type de lois, les mêmes régressions. Mais aussi avec les mêmes limites : manipulation des médias et des centrales syndicales, fin de la mobilisation lorsque ces dernières l'exigent... Limite aussi des mobilisations de « défense » qui nous font sortir dans la rue contre les attaques de l'Etat et du patronat alors que c'est la société tout entière qui nous paraît inacceptable. Pourquoi se mobiliser dans ces grands mouvements mais se laisser faire le reste du temps ? Pourquoi lutter contre une seule loi quand tant d'autre (toutes ?) nous paraissent injustes ?

Face à ce constat il nous paraît nécessaire de s'organiser sur le long terme, pour sensibiliser les gens, mener des luttes, construire une autre société, sans attendre les grandes mobilisations qui ne font jamais reculer qu'une seule loi, un seul gouvernement. Parce que l'Etat et le Capitalisme avec leur lot de violences (policière, patronale, étatique...) nous est insupportable nous voulons lutter contre eux non seulement durant les grandes mobilisations mais aussi le reste de l'année, en informant, en débattant, en luttant...

Nous sommes lycéen-ne-s ou étudiant-e-s, organisés sur un mode autogestionnaire de façon à ce que personne n'impose son avis aux autres mais que les décisions soient prises en démocratie directe. En autogestion parce qu'est ainsi la société à laquelle nous aspirons. Ce mode d'organisation nous le désirons non seulement pour notre organisation mais aussi dans le cadre des luttes sociales afin de s'organiser collectivement de façon égalitaire et solidaire.

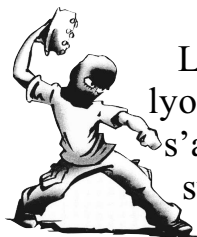
A travers une organisation, la Coordination des Groupes Anarchistes, nous pouvons coordonner nos luttes avec des groupes anarchistes partout en France, et à travers un lieu, la Plume Noire, librairie et salle de débat/projection, nous pouvons organiser des débats, informer, diffuser nos idées et nos pratiques.

Nos réunions sont ouvertes à tous les lycéen-e-s/étudiant-e-s intéressé-e-s prenant contact avec nous ; dans un cadre plus informel venez discuter avec nous vendredi 30 mai, au café libertaire.

*« Nous ne voulons pas la prise de pouvoir,
nous voulons la prise de conscience ! » Armand Gatti*

Le groupe Durruti vous invite au café libertaire*, vendredi 30 mai, de 21h à 01h pour discuter de façon informelle autour d'un verre de nos luttes, de nos pratiques et de ce que nous pouvons faire à l'avenir, au delà de la mobilisation actuelle.

*** à la plume noire, 19 rue Pierre Blanc, Lyon 1er
(metroHotel de ville / bus 6 jardin des plantes)**



Le **Groupe Durruti** est un groupe lyonnais étudiants & lycéens. Il s'agit d'un groupe d'individus réunis sur des bases anarchistes (antiautoritarisme, autogestion, antifascisme, anticapitalisme, libre fédéralisme, etc...) et donc révolutionnaire. Il fait partie de la **Coordination des Groupes Anarchistes (C.G.A.)** regroupant à travers la France des groupes autonomes entre eux.

Ras le bol des politiciens et des patrons qui vivent et décident sur nos dos, reprenons nos vies en main ! Venez discuter et pourquoi pas nous rejoindre pour lutter ensemble contre le système capitaliste, sécuritaire et aliénant !

La résignation est un suicide quotidien.

contact : groupedurruti@no-log.org

Médias alternatifs Lyonnais :

- <http://rebellyon.info>

- **Radio Canut** (102.2Mhz)

(émission de la CGA tous les Mercredi 20h/21h)



Groupe Durruti / Coordination des Groupes Anarchistes - www.c-g-a.org
c/o Librairie **La plume noire**, 19 rue Pierre Blanc, 69001 Lyon. Tel 04 72 00 94 10

Permanences du Mercredi au Vendredi de 17h à 19h, le Samedi de 15h à 19h

Le café libertaire est ouvert, à la même adresse, tous les Vendredis soirs de 21h à 01h, entrée par l'allée.

Emission de Radio **"idée noire"** tous les mercredis de 20h à 21h sur le 102.2 de **Radio Canut**.

Permanence du groupe Durruti tous les Jeudis de 17h à 19h